

VOLTAIRE ET LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

# VOLTAIRE

A LA COUR

PAR

**GUSTAVE DESNOIRESTERRES**



PARIS

LIBRAIRIE ACADÉMIQUE

DIDIER ET C<sup>o</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

35, QUAI DES AUGUSTINS, 35

1869

Tous droits réservés.

E.Υ.Δ της Κ.τ.Π  
ΙΩΑΝΝΙΝΑ 2006

## TABLE

I. — MADAME D'ÉTOILES. — LE TEMPLE DE LA GLOIRE. — RAMEAU ET ROUSSEAU. — LES FÊTES DE RAMIRE. — Seconde amicale. — Nouvelle passion du roi. — Mademoiselle Poisson. — Une mère absente. — Prédiction accomplie. — Brillante éducation. — Enthousiasme de madame de Mailly. — Salon de madame d'Étoiles. — Madame de Châteauroux. — Le pied de la duchesse de Chevreuse. — Mort de la favorite. — Reprise des courses dans la forêt de Sénart. — Rendez-vous dans Paris. — La rue Croix-des-Petits-Champs. — Naïveté du président Hénault. — Le cousin Binet. — La jeunesse d'Antoinette. — Désespoir de Le Normand. — Voltaire à Étoiles. — Premier madrigal. — Bernis. — Ses assiduités auprès de la maîtresse du roi. — Don d'un logement aux Toileries. — Le roi paye les clous. — Mission délicate. — Le brevet de marquise. — Idée fixe de Voltaire. — Déloyauté des États généraux. — D'Argenson charge le poète de rédiger une protestation du gouvernement français. — Voyage de Fontainebleau. — Madame du Châtelet et les carrosses de la reine. — Elle se fait, sans s'en douter, une grosse affaire. — Un marchand de Londres. — M. Falkener. — Ambassadeur à Constantinople. — Un homonyme. — Démarche de Voltaire. — Offre d'aller en Flandre. — Indifférence simulée. — Retour du roi. — *Le Temple de la Gloire*. — Le grand couvert. — Louis XV ne dit mot à Voltaire. — Trajan est-il content ? — Anecdote douteuse. — Manque de politesse du roi. — Madame de Pompadour et Agnès Sorel. — Maupertuis part pour la Prusse. — *Les Ennuis de Thalie*. — Curieuse lettre de Crébillon. — Transformation de la *Princesse de Navarre*. — La Ménagerie. — La Popelinière. — Collaborateur de Rameau. — *O ma tendre musette !* — Rousseau introduit chez le financier par Gauffécourt. — Représentation des *Muses rivales*. — Brutalité de Rameau.

— Seconde audition chez l'intendant des Menus. — Malveillance de madame de La Popelinière. — M. de Richelieu bienveillant pour Rousseau. — Premiers rapports de Jean-Jacques et de Voltaire. — Echange de politesses. — Nouveaux dégoûts. — Rousseau tombe malade. — Assisté par à la représentation des *Fêtes de Ramire*.  
 . . . . . Page 1

II. — VOLTAIRE A L'ACADÉMIE. — DISCOURS DE RÉCEPTION. — LE POÈTE ROI. — LES TRAVENOL. — Mort du président Bouhier. — Un fauteuil vacant. — Agrément de Louis XIV. — Activité de Voltaire. — Mot de Montesquieu. — Déchaînement des ennemis. — Plais de blâmes et de pamphlets. — *Discours prononcé à la porte de l'Académie par le directeur à M<sup>\*\*\*</sup>*. — *Le Triomphe poétique*. — Le poète Roi. — Conseiller au Châtelet. — Arrêté et transféré à la Bastille. — Manie habilement l'épigramme. — L'un des faiseurs de calomnies, avec Camusat et Piron. — S'attaque à tout. — Moncrif le bâtonne. — Voltaire glisse son nom dans l'*Épître sur la Calomnie*. — Roi décoré du cordon de Saint-Michel. — Il rime une satire intitulée *le Cache* contre l'Académie. — Enfermé à Saint-Lazare. — *Le Poème de la Félicité et la Princesse de Navarre*. — Aversion profonde de Roi contre Voltaire. — Il est protégé par la reine. — Sa lettre au lieutenant de police. — Ses mœurs peu honorables. — Sa femme et le financier Le Riche. — Voltaire est élu. — Exaspération de ses ennemis. — Ballet de Saint-Julien. — La police mise sur pied. — Descente chez Malraut. — Saïste de ses papiers. — Le colporteur Phélizot fait des aveux. — Perquisition chez les libraires. — Nombreuses arrestations. — Discours de réception de Voltaire. — Universalité de la Langue française. — Critique plaisante. — Visite chez les Travenol. — Haine du violon contre l'auteur de *Zaire*. — Arrestation du maître de danse. — Mauvais effet de cette mesure de rigueur. — Le père Travenol chez Voltaire. — Attendrissement passager. — L'abbé d'Olivet chargé d'apaiser le poète. — Sa lettre à son frère. — Abus de confiance de Voltaire. — Il rend plainte contre Louis Travenol. — Mémoires du père et du fils. — L'avocat Mannory. — Un apologiste d'*Édipe*. — Demande de secours. — Médiocre assistance. — Historique peu tendre de leurs relations. — L'abbé Prevost. — Générosité de Voltaire en faveur de Rameau. — Sentence du Châtelet. — M. Moreau avocat du roi. — Démarches du poète auprès du magistrat pour obtenir une rétractation de Rigoley. — Elles n'aboutissent point. — Évocation au grand conseil. — Renvoi à la Tournelle criminelle. — Vers d'*Armide* parodiés par Travenol. — Portrait de celui-ci. — Nouveaux mémoires. — *Factum*

de Mannory. — Confirmation du premier arrêt. — Les fournisseurs de Travenol. — Esprit inquiet et querelleur. — S'attaque à Jean-Jacques Rousseau. — Ses démêlés avec ses camarades. — Sa sortie de l'Opéra. — Circonstances atténuantes en faveur de Voltaire . . . . . Page 44

III. — VAINCARGUES ET MARMONTEL. — VOLTAIRE GENTILHOMME ORDINAIRE. — SCÈNE À ANET. — Nature affectueuse de Voltaire. — Vaincargues. — Se trouve au siège de Prague. — Sa santé délicate. — Enthousiasme de Voltaire à son égard. — Ses efforts pour le servir auprès du ministre. — Leurs entretiens. — Douce influence de Vaincargues. — Regrets que sa mort laisse dans le cœur de Voltaire. — Marmontel. — Envoi de l'ode sur l'Intention de la poste à courir. — L'auteur de la *Henriade* y répond par des encouragements et de s louanges. — Ivresse de l'élève de philosophie de Sainte-Catherine. — Départ pour Paris. — Première déception. — Le contrôleur général remercié. — Marmontel ne se décourage pas. — Bonté de Voltaire pour lui. — La duchesse du Maine et son âne. — Ouvertures faites au poète. — Le château de Sorel. — L'abbé Le Blanc et les souliers de l'abbé Sallier. — Mot de Voltaire sur La Chaussée. — Les domestiques de madame du Châtelet. — Ils prennent la clef des champs. — Longchamp entre à son service. — Impudeur des femmes au XVIII<sup>e</sup> siècle. — Le bain de la marquise. — Le cabaret de la *Maison Rouge*, de Chaillot. — Longchamp attaché à la personne du poète. — Voyage de Fontainebleau. — Invité en fonctions. — Voltaire à sa toilette. — Reçoit son brevet de gentilhomme ordinaire du roi. — Mauvais effet de cette faveur en Poitou. — Le chevalier de L'Huillière. — Un bon citoyen. — Épître de Voltaire sur la victoire de Lawfeld. — Voltaire et madame du Châtelet à Anet. — Plaisant récit. — Exigences d'Émilie. — Noblesse qu'on lui prête. — Sans-gêne des deux amis. — *Bourgeois*. — Madame du Châtelet parfaite dans le rôle de mademoiselle de la Cochonnière. — Départ de l'illustre couple. — Fontainebleau de 1717. — Le jeu de la reine. — Perte énorme de madame du Châtelet. — Mot imprudent de Voltaire. — Une société gauguente. — Les fripons de qualité. — Le secrétaire de la comtesse de Beauvau. — M. de Thiars et la princesse de Monaco. — Paquet de Voltaire et de la marquise. — Fuite précipitée. — Le charbon d'Espagne. . . . . Page 97

IV. — FÊTE À SCEAUX. — LES PETITS CABINETS. — PREMIER VOYAGE À LUNÉVILLE. — Voltaire trouve un refuge à Sceaux. — La ruelle de la duchesse du Maine. — Inéguité rigoureux. — Le petit Savoyard. — Une horse dans un soulier. — Désolation d'Angoïne.

— La paix faite. — Arrivé de madame du Châtelet. — Voltaire délivré. — Représentation de la *Prude*. — Talents divers d'Emilie. — Billets d'entrée. — Mécontentement de la duchesse. — Bruits ridicules. — *Zadig*. — Frault et Machel. — Stratagème de Voltaire. — Départ des libraires. — Le poëte les apaise en leur abandonnant l'édition. — La troupe des Cabinets. — *L'Enfant prodigue*. — Madame de Pompadour joue le rôle de Lise. — Le duc de Chartres, M. de Nivernais et de Gontaut. — La Comédie française vient prendre des leçons des Cabinets. — Entrées accordées aux auteurs. — Madame de Pompadour en informe Voltaire par un billet charmant. — Madrigal. — Voltaire chez Tournehem. — Le dîner de M. de Voltaire. — Laujon y assiste. — Coteries de la reine. — Mesdames de Luynes et de Tallard. — Indignation que soulevèrent les vers adressés à la marquise. — Affection du roi pour Mesdames. — Petites intrigues de celles-ci. — Prétendus vers à la Dauphine. — Bruits d'exil. — Peu de sûreté des chroniqueurs. — A qui étaient adressés ces vers. — Départ pour la Champagne. — Carrosse brisé. — M. de Voltaire et madame du Châtelet contemplant les astres. — L'on reprend sa route. — Halte à la Chapelle. — Arrivée à Cirey. — Toute la société des environs accourt. — Lunéville. — Noble ambition de Stanislas. — Son portrait. — Comparé à Henri IV. — Ses châteaux. — Ne veut même pas qu'on lui fasse la révérence. — Le nain du roi de Pologne. — Bébé dans une boîte de tric-trac. — Exiguïté de son cerveau. — Ne sait pas son catéchisme. — Bot du voyage en Lorraine. — Le père Menoux. — Projets que lui attribue Voltaire. — La marquise de Boufflers. — Repartie de M. de la Galaizière. — La dame de Volupté. — Accueil empressé. — Emploi des journées. — Le marquis de Saint-Lambert. — Le roi ne l'aime point. — Voyage avorté. . . . . Page 137

V. — MADAME DU CHATELET ET SAINT-LAMBERT. — LA COUR DE LORRAINE. — LUNÉVILLE ET COMMERCY. — Un amant transi. — Nature ardente de la marquise. — Longue résignation. — Les lettres que lui écrivait Voltaire. — Épreuves de l'abbé de Voisenon. — Première rencontre. — Point de départ des amours de madame du Châtelet et de Saint-Lambert. — Une harpe servant de boîte aux lettres. — Dom Calmet. — Voltaire lui annonce sa visite. — Il donne son programme. — Le carême suspend les plaisirs. — Anecdote ridicule que rapporte d'Argenson. — L'aumônier de Stanislas. — Ne sait pas son *Benedicite*. — Départ de madame du Châtelet. — Lettre incohérente. — Arrivée à Versailles. — La question des commandements. — Inquiétudes de la marquise. —

M. de Bercheny. — Heureuse solution. — M. du Châtelet obtient la charge de grand maréchal des logis. — Les Visitandines de Beaune. — La Mort de César au couvent de Saint-Martin. — Requête à Voltaire. — L'abbé de Chauvigny, l'un des appuis du poëte, à la Comédie française. — Les deux amis quittent Paris. — Halte à Châlons. — L'hôtesse de la Croche. — Un bouillon bien payé. — La cour de Lorraine à Commercy. — Invitation faite aux anges. — Plaisirs et fêtes. — Voltaire se multiplie. — Il vole le *fat lux* au père Lemoine. — Écuse éclipse de soleil. — Le roi de Pologne à Trianon. — Rivalité de Voltaire et de Crébillon. — Admiration peu sincère du premier pour le second. — Démarches auprès du lieutenant de police. — Impartialité de la favorite. — Louis XV donne cinq mille francs pour la décoration de *Sémiramis*. — Encombrement ridicule de la scène. — Ce qu'en dit Voltaire. — Le marquis de Sablé et *l'Opéra au village*. — Le tombeau de Ninus. — *Messieurs, place à l'ombre!* — Désespoir de Voltaire. — Intervention bienveillante du magistrat. — Générosité du comte de Lauraguais. — Représentation de *Sémiramis*. — Le chevalier de la Morlière. — Son portrait. — Terreur qu'il inspirait. — Succès disputé. — Voltaire et le prince de Wurtemberg. — Le café Procope. — La défroque de l'abbé de Villevieille. — Invraisemblable longanimité de Voltaire. — Crébillon à Chotsy. — Ingratitude des comédiens. — Vers supprimés par le censeur. — Voltaire obtient qu'on les restitue. . . . . Page 177

VI. — SÉMIRAMIS. — LES SOLDATS DE CORBULON. — VOLTAIRE A CHALONS. — LETTRE A LA REINE. — Voltaire quitte Paris contre l'avis de ses amis. — Tombe malade à Châlons. — L'évêque et l'intendant viennent le voir. — Le souper de Longkamp. — Voltaire se laisse tenter. — Arrivée à Lunéville. — Prompt rétablissement. — Mesdames du Châtelet et de Boufflers à Plombières. — Incommodités du lieu. — Rapperts quelquefois aigres des deux amants. — Menaces de rupture. — L'arme favorite de Saint-Lambert. — Une épître de madame d'Houdetot. — Les Italiens préparent une parodie de *Sémiramis*. — Émoi de Voltaire. — Lettre à la reine. — Défaite de Marie Leczinska. — Son attitude différente à l'égard de *Marianne*. — Démarches sur démarches. — Il se retourne vers M. Berrier. — Rouerie innocente. — *Sémiramis* à Fontainebleau. — Boileau et *la Satyre des Satyres*. — La parodie écartée à Fontainebleau. — Projet de la donner à Paris. — Nouvelles démarches du poëte. — Réplique sèche de M. de Maurepas. — Quitte pour la peur. — Petits nuages. — Une visite inopportune. — Voltaire découvre qu'il est trahi. — Accable d'injures

l'infidèle. — Saint-Lambert se met à sa disposition. — Préparatifs de départ. — Explication entre la marquise et Voltaire. — Logique étrange. — Voltaire désarmé. — Il pardonne. — Réconciliation des deux rivaux. — Légèreté du poète. — Épître à Saint-Lambert. — Voltaire gagne un ami. — Distique de Gilbert. — *Histoire de la cour de 1711*. — Lecture qu'en fait Voltaire à Luoéville. — Épisode des Stuarts. — Arrestation du prétendant. — Indignation de Tercivain. — Assertion erronée de Longchamp. — Maison de plaisance de M. de Chalons. — L'on se met au jeu. — Impatience des postillons. — Obéissance de madame du Châtelet. — Une partie de comète prolongée jusqu'au soir. — Terrible révélation. — Grossesse de la marquise. — Conciliabule. — Comédie peu édifiante. — Enchantement de M. du Châtelet. — Voltaire et Emilie à Paris. — Le poète entre deux rois. — Le *Philosophe chrétien*. — Stanislas consulte sa fille. — Le *Panegyrique de Louis XV*. — L'Académie à Versailles. — Brouille de Voltaire et de M. de Richelieu. — Ils se raccommodent. — Libéralité de l'éloge. Page 217

VII. — CATILINA. — NEWTON ET SAINT-LAMBERT. — NAXINE. — UN SERMON DE VOLTAIRE. — *Catilina*. — Importance que l'on attachait à la cour à son succès. — Madame de Pompadour y assiste. — Louis XV s'informe avec empressement du sort de la pièce. — Suppression réclamée par la marquise. — Les admirateurs de Crébillon. — Ce que Montesquieu pense de *Catilina*. — Profonde rancune de Voltaire. — L'*Aristomène*, de Marmontel. — Étrange méprise. — Un madrigal en prose. — Ce que raconte Duclot à ce sujet. — Illusion de la favorite. — Une dernière grâce. — Voltaire se défait de sa charge de gentilhomme ordinaire. — Le roi lui en conserve le titre. — Vie mondaine d'Emilie. — Agitations de son âme. — Fait part de son état à madame de Boufflers. — Stanislas à Trignon. — Madame du Châtelet l'y suit. — Se fait envoyer sa garde-robe. — Mécontentement de Saint-Lambert. — Verte réplique de la marquise. — Bontés de Stanislas pour elle. — Départ du roi de Pologne. — Retour d'Emilie à Paris. — Un docteur d'honneur. — Complète séparation. — Mère égale. — M. du Châtelet dans le tête-à-tête. — Emplot des heures. — Clairaut vient en aide à la marquise. — Une partie des journées consacrées à vérifier les calculs. — Voltaire en apogée. — Le quart d'heure de grâce. — Il s'impatiente. — Une scène de Voltaire. — Souper silencieux. — Gêne de chacun. — La tasse cassée. — Fureur d'Emilie. — Réconciliation coûteuse. — Le poète chez madame d'Argental. — Sa facilité à s'apaiser. — Dévouement sincère de d'Argental. — Il vit de Voltaire. — Ce que dit de lui Marmontel. —

Indépendance des amis de Voltaire. — Le triumvirat. — *Xanthe*. — Un mauvais vol-au. — Sollicitations du roi de Prusse. — Fins de non-recevoir de Voltaire. — L'abbé d'Arty. — Le *Panegyrique de saint Louis*. — Dimanche près de Voltaire. — Voltaire fabricant de sermons. — Rousseau, Diderot et Mercier. — Rapide séjour à Cirey. — Un fantôme de souverain. — Ce que fut M. de la Galassière. . . . . Page 257

VIII. — L'ABBÉ PERCET. — VOLTAIRE PRIS PAR FAMINE. — COUCHES DE LA MARQUISE. — SA MORT. — Embellissements de Lunéville. — Stanislas aime à lécher. — Sa sobriété. — Société intime du roi de Pologne. — L'abbé Perquet. — Sa petite personne. — Huitain de madame de Boufflers. — Saint-Lambert et l'abbé de Bernis attelés au même poème. — Les rigoristes et les mondains. — Générosités dont le père Menoux est l'objet. — Saillie de M. de Tresan. — Vengeance du père. — *Petit-train*. — M. Alliot. — Éloges que fait de lui l'*Année littéraire*. — Madame Alliot met Voltaire à la porte. — Ce que lui dit le poète. — Dépense de Stanislas. — Administration un peu étroite du conseiller aulique. — Voltaire ne s'arrange pas du régime. — Il hait la malveillance. — Sa résolution d'en finir avec ces tracasseries. — Petits billets nigres. — Sont sans réponse. — Il s'adresse à Stanislas. — Réplique d'Alliot. — En quoi Virgile et M. de Voltaire diffèrent. — De quel côté sont les torts. — Tout s'arrange. — Dénouement prochain. — Défaiilances de madame du Châtelet. — Pressentiments sinistres. — Attitude de Saint-Lambert. — Dernière lettre d'Émilie. — Ses couches. — Transports de Voltaire. — Annonce à tous leurs amis cet heureux résultat. — La fièvre de lait. — Le verre d'orgeat à la glace. — Effet désastreux de cette boisson. — Regnault, Salmon et Bayard sont appelés. — Mort de madame du Châtelet. — Consternation générale. — Désespoir de Voltaire. — Légende de la bague. — La cassette de la marquise. — *Emiliana*. — Curiosité de M. du Châtelet perdue. — Auto-da-fé de ces papiers. — Longchamp trouve moyen d'en dérober quelques-uns aux flammes. — La correspondance de Voltaire avec Emilie. — Qui accuser de sa destruction? — Explications de Longchamp. — Ne sont pas concluantes. — Saint-Lambert avait seul intérêt à la faire disparaître. — Les lettres de Jean-Jacques à un inconnu d'Handetot. — Aveu de l'auteur des *Saisons*. — Plus de quolibets que d'épithètes. — Épitaphe. — Justice rendue à la marquise par Maupertuis. — Son éloge par Voltaire. — Peux de peignant de madame du Châtelet pour l'histoire. — Son influence sur les travaux de son ami. — Aptitude de Voltaire pour les sciences. — Heureuse période de Cirey. — Bénédictes



- de cette existence en commun. — Honneurs rendus à la marquise. — Incertitudes de Voltaire. — Départ pour Cirey. — Un problème insoluble. . . . . Page 297
- IX. — RETOUR À PARIS. — ORESTE. — L'HÔTEL DE CLERMONT. — LE KAIN. — Déménagement laborieux. — Emballage de la bibliothèque, des statues et des instruments de physique de Voltaire. — Sa générosité envers M. du Châtelet. — Départ de Cirey. — S'jour à Paris chez M. de Pouill. — Un copiste bel esprit. — Madrigal sur *Catiline*. — M. Tinot. — La maison de la rue Traversière. — Voltaire la prend à son compte. — Voltaire se console. — Longchamp s'en attribue le mérite. — Cause plus vraisemblable. — Le *Catiline* de Voltaire. — Achievé en huit jours. — Impatience fiévreuse du poète. — Difficultés présumables de la lutte. — Il réclame de la part de la favorite une neutralité bienveillante. — Une lecture chez d'Argental. — *Oreste* substitué à *Catiline*. — Le mot de Pénigme. — Le visa de Crébillon. — Dangers que couraient chez lui les manuscrits. — La mégère de Villeneuve. — Les dix chats et les vingt-deux chiens du vieux tragique. — Démarche de Voltaire. — Fière réponse de Crébillon. — Les billets de parterre. — Un vers d'Horace. — Plaisanterie renouvelée de la *Pélopée* de l'abbé Pellegrin. — Première représentation d'*Oreste*. — Médiocre succès. — Voltaire interpelle le public. — Corrections jugées nécessaires. — Lettres à mademoiselle Claron. — Les princesses de théâtre. — Le public plus favorable. — Griets peu fondés de Voltaire contre Jean-Jacques. — Le petit Rous-eau. — Scène que lui fait Voltaire. — Intervention de madame Le Bas. — Parodies et facéties sur *Oreste*. — Malade Denis installée rue Traversière. — Auteur dramatique. — Craintes de son oncle. — L'amour du théâtre. — A existé de tout temps en France. — Les hôtels de Soyecourt, de Jabuch et de Clermont. — Comédie bourgeoise. — Jalousie des comédiens français. — L'abbé Chauvelin. — Composition de la troupe d'amateurs. — Le *Mauvais Riche*. — Le futur Roscius. — Chaleureuse réception. — Prétentions de Longchamp. — Voltaire et mademoiselle Baton. — Le vestiaire de la Comédie française. — *Rome sauvée*. — Chambre complète. — Retentissement de ces représentations. — Comédiens de qualité. — *Alzire* aux Cabinets. — Étrange tournure d'esprit du roi. — Un impromptu. . . . . Page 337
- X. — FRÉRON. — UN PENSIONNAIRE DE FRÉDÉRIC. — ROME SAUVÉE. — ÉCHANGE DE MADRIGAUX. — Le successeur de Desfontaines. — Fréron. — Ses débats avec Voltaire. — Maligne exhibition. —

Fréron s'attaque à l'abbé de Bernis. — Suppression de ses feuilles. — Le journaliste à Vincennes. — Les *Métamorphoses* et les *Miracles de saint Orvide*. — Le président Claris. — *Lettres sur quelques écrits de ce temps*. — Nouvelles attaques. — Exaspération de Voltaire. — Fréron proposé à Frédéric comme correspondant. — Sa biographie par Voltaire. — L'abbé Baynal sur les rangs. — Évidentes exagérations. — Thiériot. — En instances pour être payé. — S'adresse à Voltaire. — Dumolard réduit au même régime. — Requête en vers. — Thiériot remercié. — N'obtient aucun salaire. — Louis XV piqué au vif. — D'Alembert pensionné par le roi de Prusse. — Ce que Louis XV a fait pour Voltaire. — Louis XIV et les gens de lettres. — Pierre Morand succède à Baculard. — Le théâtre de la rue Traversière. — Regrets tardifs des comédiens. — Sont admis aux représentations. — Hésitation de madame du Maine. — Obstacles écartés. — Jeu pathétique de Voltaire. — *Lentulus Sura*. — La Chaussée méchant et envieux. — *Cécile*. — Madame de Grafigny réconciliée avec Voltaire. — Rapprochement entre le poëte et les comédiens. — Départ de Baculard pour Berlin. — Ses relations. — Échange de flatteries. — Modestie de Baculard. — Marmontel et Thiériot chez Voltaire. — Un noveliste officieux. — Piquant dialogue entre Voltaire et Thiériot. — *Le couchant* de Voltaire et *l'aurore* de Baculard. — La question d'argent. — Conditions du voyage. — Acceptées de bonne grâce par Frédéric. — Une Danse édentée. — Causes déterminantes. — Esprit envahissant de Voltaire. — Il voudrait régenter les Cabinets. — La caille de madame de Pompadour. — Grassouillette. — Le poëte à Compiègne. — Réponse du plus grand roi du Midi. — Avances de la favorite près du roi de Prusse. — Étrangement accueillies. . . . . Page 381

XI. — VOLTAIRE A POSTDAM. — CARROUSEL. — D'ARNAUD CHASSÉ. — Départ de Compiègne. — Séjour forcé à Clèves. — Arrivée en Prusse. — Postdam. — N'est pas une ville de plaisirs. — Enthousiasme des premiers jours. — Imprévoyance de l'avenir. — Mutuel optimisme. — Carrousel. — Fêtes splendides. — Voltaire chambellan du roi de Prusse. — Improbation de d'Argental. — Froideur de madame Denis. — L'église Saint-Barthélemy et l'opéra de Berlin. — Frédéric battu en brèche. — Lettre qu'il écrit à Voltaire. — Séductions de Paris. — Le musicien Griff. — Madame Denis et le noble Génois. — Un créancier mal élevé. — Infidélité de Longchamp. — Elle ôte de l'autorité à ses récits. — Dépêche du roi de Prusse auprès du roi de France. — L'historiographie donnée. — Dépit qu'en ressent Voltaire. — Mécontentement du

roi et de madame de Pompadour. — Jugement du public. — Plus de Bastille pour la poésie. — Haine des politiques. — Le fameux Prassien. — Châteaux en Espagne. — *Fait-en-pot-la-perruque*. — Entraînement légitime. — Baculard d'Arnaud — Écrit comme un chat. — Affection que lui témoigne Voltaire. — Grands airs qu'il se donne. — Une sentence digne de Plutarque. — Baculard représente un parti dans *Barricade*. — Il n'y a pas de petits rôles. — Mauvais procédés. — Préface désavouée. — Opinion de Formey. — Lettre de d'Argental. — Dialogue entre l'abbé Desfontaines et d'Arnaud. — Voltaire exige le départ de Baculard. — Le roi cède. — Baculard chassé. — Triomphe peu convenable de Voltaire. — Une prophétie de Collé. — D'Arnaud se retire à Dresde. — Y est bien accueilli. — Nommé conseiller de légation à la cour de Saxe. — Poème à la Nation. — Éloges exagérés de Piron. — Rancune implacable de ce dernier à l'égard de l'auteur de *Zaïre*. — Une tentative honorable. — *Gabrielle de Vergy*. — La muse tragique au couvent. — Oubli du passé. . . . . Page 429

FIN DE LA TABLE.

## ERRATUM

P. 295, ligne 11, — au lieu de : « Stralsund » lisez : « Frederickshall. »